

*L'ordonnance lecture de Virginie: «Là où chantent les écrevisses»*

« Là où chantent les écrevisses » est un hymne à la nature qui nous fait découvrir l'univers incroyable des marais de Caroline du Nord. Cet ouvrage aborde également les thèmes de la différence et de la tolérance avec beaucoup d'émotion et de poésie.

Tout au long du roman on voit grandir Kya, « la Fille des marais », à laquelle on s'attache dès les premières pages. Tout d'abord abandonnée par sa famille, elle va survivre et se confronter à l'humanité dans ce qu'elle a de pire et de plus beau.

L'auteure, Delia Owens, est biologiste et zoologue de formation, elle nous fait découvrir le marais comme jamais on ne l'avait perçu. D'un environnement souvent ressenti comme hostile, le marais s'avère être un refuge naturel pour Kya, héroïne délicate.

Ce roman est saisissant et fait du bien, tout simplement.



*Quelques nouvelles de nos amis les dindons par P. Marques*

Une équipe de chercheurs américains, passionnée par la vie amoureuse des dindons, s'est lancée dans une expérience pour le moins étonnante: il s'agissait pour eux d'étudier le comportement amoureux des dindons.

Pour cela, ils ont placé une dinde empaillée dans un enclos et ont lâché, non pas les lions mais les dindons. Sans signe de vie de la dinde empaillée, ce qui est plutôt rassurant pour nos esprits rationnels, sans le moindre petit glougloutement de sa part, les dindons cherchaient malgré tout à se reproduire avec elle. Puis les chercheurs ont retiré petit à petit des morceaux de la dinde empaillée: les ailes, les pattes, etc... jusqu'à ce qu'il ne reste plus que la tête avec son cou plantée sur un bâton. Surprise, les dindons étaient encore séduits par ce bout de dinde! Puis ils prirent une autre dinde empaillée et ne retirèrent que la tête. Conséquence, les dindons ne s'intéressèrent plus à cette dinde sans tête pourtant bien appétissante!

Conclusion: ce qui fait courir les dindons c'est le cou.! Signalons que cette équipe décidément très en forme, fit de même avec des poulets avec un résultat inverse: les poulets préfèrent les poules sans tête!!!

A noter que lors de la révolution, les têtes sans corps de Louis XVI et Marie-Antoinette ne suscitèrent pas le même élan amoureux!!!!

(Tiré de l'excellente émission de France culture, la méthode scientifique)

*«Si vis pacem, para bellum»*

*de P. Marques*

Bien sûr, on commence à bien connaître les éléments de langage utilisés par les dirigeants pour faire passer la pilule amère des budgets de défense: le monde est devenu dangereux, notre souveraineté est en danger et si cela ne suffit pas, on se trouve ou on invente un ou plusieurs ennemis crédibles dont on déplace le curseur de l'agressivité vers la note maximale, pour «soudier» la Nation derrière son leader. Et, ça marche car de surcroît, certains dirigeants, tout en promettant la main sur le cœur que leur arsenal est exclusivement destiné à défendre leur territoire et non à attaquer ses voisins, ne font rien pour dissiper le doute sur leurs intentions belliqueuses. Ainsi, mais ce ne sont pas les seuls, de Poutine depuis une quinzaine d'années en Géorgie, en Ukraine ou en Crimée ou de Xi Jinping qui a une conception de l'étendue de son territoire en mer de Chine pas vraiment partagée par le Vietnam ou les Philippines!

Que faire alors? On pourrait déjà s'interroger sur les menaces réelles qui pèsent sur nous. Même s'il bombe son torse glabre régulièrement, les chances que Poutine se réveille un matin en se disant: «Tiens, si je lançais mes chars à l'assaut de l'Europe!?» sont quasi nulles. La Chine comme la Russie veulent leur petit pré carré où l'on ne vienne pas leur chercher des poux. Nous sommes plus près de voir l'armée populaire de libération (APL) déferler sur les côtes de Taïwan que sur les nôtres. La menace la plus prégnante reste encore et toujours le terrorisme.

Or, pour lutter contre cette menace, pas besoin d'avoir un avion à 100 Ms pièce. Il faut de l'humain partout où les recruteurs sont à l'œuvre, en France et ailleurs, donner de l'espoir à des populations souvent prises en étau entre les extrémistes et les militaires censés les protéger. Arrêter d'envoyer nos produits vendus à prix cassés entraînant ainsi la destruction de filières locales et donc d'emplois; de conditionner le remboursement de la dette par l'octroi de zones de pêche à des entreprises qui massacrent la ressource halieutique avec leurs navires usine et mettent au tapis un grand nombre de familles de pêcheurs.

Les Verts allemands (die Grünen), vont peut-être accéder au pouvoir en Allemagne à l'automne et de notre côté, nous aurons l'occasion en 2022 d'élire une équipe gouvernementale qui flèche les investissements vers les besoins de sa population et pèse au trébuchet nos dépenses militaires. Une défense européenne autonome et crédible, pourrait nous permettre de réduire le format de notre armée en mutualisation des ressources et les compétences des 27 membres. Pour cela, il faudra trouver un accord entre nous et en particulier sur la place de l'OTAN. Pas fait!

Cela dit, Philippe que vous connaissez pour ses talents de poète, m'a fait remarquer ceci: attention à ne pas refaire les mêmes erreurs qu'autrefois, faisant référence aux accords de Munich en 1938. Dans l'espoir d'éviter la guerre, le Royaume-Uni et la France eurent le déshonneur (Tchécoslovaquie sacrifiée) et ... la guerre. Tout en jouant la désescalade dans la course aux armements, l'Europe doit bien sûr pouvoir répondre aux défis à venir, en particulier, la reprise de Taïwan par la Chine qui porte en elle les germes d'un conflit destructeur. «Si vis pacem, para... pacem»